

RASSEMBLER A GAUCHE

Comité de rédaction:

- Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
- Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
- Michelle Dospital militante associative
- Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens
- Michel Galin, militant du Parti Socialiste
- Sylvie Mayer, militante du Parti Communiste

Directeur de publication:

- Jacques Adrien, militant socialiste progressiste

Commission paritaire des Publications
et Agences de Presse numéro 11077
RAG: Amaury Couderc, le Clos,
Boissy-sous-Saint-Yon 91790
tel.: 64.91.32.75

N° 42 septembre 1994
3è année de parution

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

COMMENT FAIRE POUR QUE LA GAUCHE SOIT BIEN LA GAUCHE?

par Serge Guichard

Comment faire pour que la gauche soit bien la gauche, qu'elle gagne et tienne ses promesses? Ces questions ont été au centre des travaux du comité national des 20 et 21 septembre; elles nous ont conduit à proposer un candidat communiste aux élections présidentielles.

Cette candidature doit permettre d'exprimer clairement le mécontentement, la colère face aux politiques de droite. Inscrite dans la construction d'un pacte unitaire pour le progrès elle sera un appel au rassemblement, à l'union. A ce sujet nous avons examiné avec attention la proposition de constitution d'un pôle antilibéral à gauche.

Evidemment nous partageons l'objectif de travailler à un changement de

La première réunion du comité de rédaction de "Rassembler à Gauche" s'est tenue avec la participation de nos camarades Nicole Morichaud, responsable du Mouvement des Citoyens en Essonne et de Serge Guichard, premier secrétaire fédéral du Parti Communiste. Nous avons décidé de leur donner la parole dans notre bulletin. Bien sûr, ces débats ont été très contradictoires mais aussi très riches. La gauche est aujourd'hui essentiellement divisée, mais on retrouve toujours, dans le débat, comme ligne directrice, la volonté de transcender cette division, tout en affirmant son attachement au pluralisme.

Dans la période actuelle, ce sera assurément la base minimum sur laquelle il faudra construire.

Le seul fait de se rencontrer et de débattre est assurément un élément de la reconstruction nécessaire. Nous souhaitons continuer ce type de démarche avec les autres organisations qui souhaiteraient nous rencontrer, se rencontrer et débattre.

Pour notre part, nous y sommes prêts.

La rédaction de "Rassembler à Gauche".

majorité, de politique. Pour cela il ne faut surtout pas limiter a priori le champ du rassemblement, ni la profondeur du débat nécessaire.

Nous ne proposons pas de constituer un pôle "anti-PS" ou "à côté du PS".

Certes, les ministres socialistes, le président de la République, ont mis en oeuvre des politiques de droite, certes nous observons que la clarification sur cette période n'est toujours pas faite. Pour la

construction d'un rassemblement majoritaire, il faut modifier cette situation.

La candidature de Robert Hue discutée actuellement par les communistes, est à la réflexion de tous ceux qui veulent ouvrir une perspective.

Des rencontres, des discussions vont avoir lieu avec le Mouvement des Citoyens, avec les Verts. Il est vrai que la gauche est très...

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

COMMENT FAIRE POUR QUE LA GAUCHE SOIT BIEN LA GAUCHE?

suite

divisée, voire émietlée. C'est aussi le résultat de l'action du PS. Il faut que chacun définisse ses objectifs, ses stratégies. Des évolutions sont encore en cours, et sans doute nécessaires. A notre avis, le pluralisme qui se dessine sera durable, nous pensons que c'est une bonne chose pour la démocratie.

Dans ce pluralisme chacun doit avancer ses idées, les soumettre au débat. Nous le faisons avec l'objectif de mettre nos propositions au service du rassemblement, de l'intervention des gens. Nous ne faisons pas une campagne de "rééquilibrage à gauche", nous nous adressons à toutes les forces de gauche, à tous les citoyens, électeurs de gauche. La colère, le mécontentement face à la politique de droite doivent pouvoir s'exprimer, se faire entendre, clairement. Nous avancerons des propositions autolibérales, contre la loi de l'argent, qui seront soumises à la critique. Avec tous ceux qui veulent que ça change nous poursuivrons l'action, le rassemblement, comme par exemple nous avons su le faire sur la santé dans ce département. Adressée à tous, la candidature de Robert Hue doit permettre de modifier le rapport de force, de permettre que les gens s'emparent de la politique, construisent les perspectives sans sombrer de nouveau dans le jeu d'appareils politiques. Nombreux sont ceux et celles qui souhaitent une véritable alternative et peuvent se retrouver dans une telle démarche. Ils y ont leur place avec leur originalité. □

COURRIER DES LECTEURS - COURRIER DES LECTEURS

OSER ETRE DE GAUCHE !

par Gérard Morhier, militant associatif

Les partis traditionnels de gauche comme de droite perdent leur assise électorale populaire par l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes et de la politique.

Le véritable enjeu qui mobilise tous les appareils politiques est essentiellement électoraliste, mais les électeurs sont des citoyens dont l'intelligence est méprisée.

...
Bien que le discours de gauche reste globalement celui du respect des droits de l'homme et de la solidarité, les pratiques politiques montrent en réalité un abandon des grands principes humanistes et plus particulièrement de ceux qui tiennent à nos traditions de terre d'accueil pour les persécutés.

Les gouvernements à majorité socialiste resteront dans les mémoires des militants des droits de l'homme comme ceux qui ont le plus radicalement mis en cause ces valeurs de gauche. Les lois Pasqua ont été préparées en se servant des solides supports mis en place par les gouvernements précédents.

Les pratiques d'exclusion et de ségrégation sociale que nous voulons combattre et contre lesquelles il serait nécessaire de mobiliser les forces de gauche, sont considérées par de nombreux élus comme des phénomènes nécessaires et inévitables pour rétablir les équilibres de peuplements qui seraient rompus dans les villes. Trop d'étrangers nuit. Une présence trop nombreuse d'immigrés conduirait au ghetto, à la violence et à l'insécurité. Pour une grande majorité de maires de gauche (communistes et socialistes) le problème des banlieues s'analyse comme le dépassement d'un seuil de tolérance de pauvres ou d'immigrés qui conduit inévitablement à la violence urbaine. Nous retrouvons l'idée très ancienne, "classe nombreuse, classe dangereuse".

A partir de cette analyse, ces maires pratiqueront sans le dire, mais pourtant de manière efficace, une politique des quotas.

La conception essentiellement gestionnaire des attributions de logements sociaux, sur des critères sociaux, raciaux ou ethniques, s'oppose à la prise en compte des situations de détresse que vivent pourtant des familles. Exclues du logement HLM, elles sont contraintes de se rabattre sur les logements les plus dégradés souvent insalubres que certains bailleurs privés louent à des loyers exorbitants.

La fermeture du parc HLM à des familles non désirables s'accompagne d'un discours sur la responsabilité des élus voisins qui n'auraient pas fait d'efforts suffisants pour accueillir les exclus. En même temps, il y a un refus d'agir pour imposer des règles intercommunales, notamment des programmes locaux de l'habitat. La crainte pour les élus de perdre une once de pouvoir conduit au blocage et empêche toute mobilité résidentielle.

Les comportements et pratiques discriminatoires s'expliquent par la pression exercée sur les élus par une partie de plus en plus grande de la population de ces communes qui voient dans l'immigré la cause des difficultés. Plus le FN gagne de voix, plus les immigrés deviennent gênants et plus il convient de les lâcher.

Si les immigrés avaient le droit de vote dans les élections locales, les choses seraient bien différentes. Il faut sans doute beaucoup de courage politique à un élu de gauche pour s'affirmer solidaire des immigrés et leur reconnaître un droit réel au logement sur leur commune.

Le courage en politique est ce qu'il manque le plus aujourd'hui.

L'opportunisme électoral conduit à l'abandon des valeurs que la gauche défend.

Oser être de gauche, c'est oublier les sondages (l'audimat des politiques) et les cotes de popularité, c'est refuser de suivre le glissement de l'opinion publique sur les thèses d'exclusions, racistes et xénophobes, ou sur des mouvements populistes.

Oser être de gauche, c'est bien plus que tenir un discours abstrait sur les droits de l'homme, être sur le terrain et ne pas hésiter à se battre à contre courant des idées dominantes. □

COURRIER DES LECTEURS - COURRIER DES LECTEURS

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom _____ Adresse n° _____ rue

Prénom _____ Ville _____

Code postal _____

Je verse la somme de: 100 fr autre

À retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon